



HAL
open science

**Un manuscrit inédit d'hérésiographie : le Mabḥath
al-firaq (Recherche sur les sectes) du shaykh Aṭḥfayyash
(m. 1914)**

Farid Bouchiba

► **To cite this version:**

Farid Bouchiba. Un manuscrit inédit d'hérésiographie : le Mabḥath al-firaq (Recherche sur les sectes) du shaykh Aṭḥfayyash (m. 1914). Francesca Ersilia. *Ibadi Theology: Rereading Sources and Scholarly Works*, 4, Georg Olms Verlag, pp.297-314, 2015, *Studies On Ibadism and Oman*, 978-3-487-14886-1. halshs-03177178

HAL Id: halshs-03177178

<https://shs.hal.science/halshs-03177178>

Submitted on 23 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un manuscrit inédit d'hérésiographie : le *Mabḥath al-firaq* (*Recherche sur les sectes*) du shaykh Aṭṭfayyash (m. 1914)

« *fa-lā tuzakkū anfusa-kum Huwa a'lamu bi-man ittaqā* »¹

(*Coran* 53, verset 32)

« *Idhā qāla l-rajulu halaka l-nāsa fa-huwa ahlaku-hum* » *wa yuqal fi-hi* « *ahlaka-hum* »²

(*Muslim* 2623)

Le manuscrit étudié, intitulé *Mabḥath al-firaq* (*Recherche sur les sectes*)³, est plus qu'un traité d'hérésiographie⁴. C'est un petit traité théologique. Son

¹Cet article est la version remaniée d'une communication présentée au colloque *Ibadi Theology. Rereading Sources and Scholarly Works*, tenu le 28-30 mai 2012, à Naples.

? Traduction : « Ne vous accordez pas à vous-mêmes des titres de vertu, c'est Lui qui sait mieux que tous qui a été pieux ».

² Traduction : « Lorsque l'homme dit : Les gens sont perdus, c'est celui-ci qui est le plus perdu (*ahlaku-hum*) » et dans l'autre version « c'est celui-ci qui les a perdus (*ahlaka-hum*) ».

³ D'un point de vue étymologique, le mot secte vient du latin *secta*, défini comme une voie qu'on suit, une doctrine philosophique, une secte (religieuse). Ce terme est dérivé du verbe *sequi*, qui signifie « suivre ». Toutefois, certains étymologistes le font dériver du latin *secare*, qui signifie « couper » : il désignait soit une sous-branche d'une religion reconnue et bien établie, soit un groupe de personnes qui se regroupent autour d'un maître de pensée. Le mot secte en grec, équivalent de la *secta* latine, est *hairesis* (αἵρεσις : option, opinion, secte, parti). Une hérésie est une école de pensée. L'Antiquité ne confère pas de valeur péjorative aux termes de secte ou hérésie. Par la suite, par volonté d'établir un monopole religieux, l'association de ces doctrines au pouvoir politique va faire apparaître la notion d'orthodoxie. Pour plus de détails, voir par exemple Pascal Boulhol, « De la ligne de conduite au groupe hétérodoxe : un aperçu de l'évolution sémantique du mot *secta*, depuis les origines jusqu'au début du Haut Moyen Âge. », *Rives nord-méditerranéennes*, 10 | 2002, 11-34 ; Walter Bauer, *Orthodoxie et hérésie aux débuts du christianisme*, Paris, Éditions du Cerf, coll. « Patrimoines – Christianisme », 2009.

⁴ Il existe à ce jour un certain nombre de travaux sur l'hérésiographie musulmane. Voir par exemple : Hammer-Purgstall, J., « Tableau généalogique des soixante-treize sectes de l'Islam, *Journal Asiatique* Série 1 VI (juin 1825), p. 321-35 ; VII (1825), p. 32-46, d'après l'appendice des *Mawāqif* de 'Aḍḍ al-dīn al-Ījī (m. 756/1355) ; Walker, P., « An Isma'īlī version

auteur, Muḥammad b.Yūsuf Aḫḫayyash⁵, a vécu à la fin du XIXe et au début du XXe siècle (1818-1914 et 1228-1332). L'introduction de l'ouvrage révèle le dessein de l'auteur. Partant du célèbre *ḥadīth* : « Ma communauté se divisera (*sa-taftariq*) en soixante-treize groupes. Tous iront en enfer, hormis un : celui auquel moi et mes Compagnons appartenons », l'auteur se propose de mettre en évidence le groupe victorieux ou en d'autres termes la *firqa nājiya*.

1 Interprétation du *ḥadīth* de l'*iftirāq* (division)

Cependant, avant de débiter l'analyse du manuscrit, il importe de relever que les savants ont divergé quant à l'interprétation de ce *ḥadīth*. Même si la plupart interprète cette tradition à la lettre, d'autres voient dans le chiffre soixante-treize, l'expression d'un grand nombre, à l'instar de ce verset : « à une chaîne de soixante-dix coudées »⁶, voulant ainsi montrer l'idée de grandeur. Al-

of the seventy-two erring sects », in Daftary, F. (ed.), *Medieval Isma'ili history and thought*, Cambridge (UK), CUP, 2001 (1961), p. 161-177 ; Van Ess, J., « La théologie à son propre regard : division et hérésie en islam ». in, *Prémices de la théologie musulmane*, Albin Michel, Paris, 2002, pp. 17-44 ; Van Ess, J., *Der Eine und das Andere: Beobachtungen an islamischen häresiographischen Texten*, Walter de Gruyter, Berlin/New-York, 2011 ; Madelung, W., *Religious schools and sects in médiéval islam*, Variorum reprints, Paris, 1985 ; Madelung, W., *Religious trends in early islamic Iran*, Suny Press, Albany, 1988 ; Gilliot, C., « Islam, 'sectes' et groupes d'opposition politico-religieux (VIIe-XIIe siècles) », *Rives nord-méditerranéennes*, 10 | 2002, 35-52 ; Laoust, H., *Les schismes dans l'islam*. Introduction à une étude de la religion musulmane, Paris, Payot, 1965 ; Laoust, H., « La classification des sectes dans le *Farq* d'al-Baghdādī », *Revue des Études Islamiques*, XXIX (1961), p. 19-59 ; Laoust, H., « *L'héresiographie musulmane sous les Abbassides* », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 1970, vol. 25, n° 3, pp. 752-753 ; Sourdél, D., « La classification des sectes dans le *Kitāb al-Milal* d'al-Shahrastānī », *Studia Islamica*, No. 31 (1970), pp. 239-247 ; Sedgwick, M., « Sects in the islamic world », *Nova Religio : The journal of alternative and émergent religions*, vol. 3, No., 2 (April 2000), pp. 195-240.

⁵ Sur la bio-bibliographie de l'auteur voir *Mu'jam a'lām al-ibādīyya*, 2 vol., 'Ālam al-ma'rifa, Alger, 2009, II pp. 399-406.

⁶ Cf. *Coran*, sourate 69, verset 32.

Kawtharī⁷, et avant lui Fakhr al-Dīn al-Rāzī⁸, fera remarquer que ce nombre de soixante-treize concerne uniquement les groupes les plus importants. Ou, que ce *ḥadīth* laisse entendre que le nombre de groupes énumérés ne doit jamais être inférieur à soixante-treize, ou encore, que ce chiffre s'applique seulement aux *uṣūl* - grandes divisions - des *firaq* (Kharijites, Mu'tazilites...) et non aux *furū'* - sous-divisions - (Azāriqa, Jubbā'iyya...). Toujours selon le shaykh al-Kawtharī, nombre de savants se sont efforcés de respecter le nombre soixante-treize, mais peu y sont arrivés. Cependant certains y sont parvenus et parmi leurs ouvrages on peut citer : *al-Tanbīh wa l-radd 'alā ahl al-ahwā' wa l-bida'* d'Abū l-Ḥusayn al-Malaṭī (m. 377/987), *al-Farq bayna l-firaq* d'Abū Manṣūr al-Baghdādī (m. 429/1037), *al-Tabṣīr fī l-dīn wa tamyīz al-firqa l-nājiya 'an al-firaq al-hālika* d'Abū l-Muẓaffar al-Isfarā'īnī (m. 471/1078), *al-Milal wa l-niḥal* d'al-Shahrastānī (m. 548/1153), *al-Ghuniya* d'al-Jīlī (m. 561/1165), *al-Khiṭaṭ* d'al-Maqrīzī (m. 845/1442)...

1.1 Explication du *ḥadīth* de l'*iftirāq* selon l'*tīṣām* de Shāṭibī

Nul doute que l'ouvrage qui a le mieux exposé les différentes acceptions

⁷ Cf. L'introduction de Isfarā'īnī, Abū l-Muẓaffar, *al-Tabṣīr fī l-dīn*, ed. Muḥammad Zāhid al-Kawtharī, al-Maktaba al-Azhariyya lil-turāth, 1999 (rééd.) p. 5, « parmi eux, certains disent que le nombre indique seulement une grande quantité comme le verset suivant (S.69, v.32) : 'puis, liez-le avec une chaîne de soixante-dix coudée'. Ou que le nombre ne doit pas être pris dans son sens littéral, ou bien qu'il est possible d'ajouter au nombre rapporté d'autres groupes mais il n'est pas possible de voir ce chiffre à la baisse. Ou encore que celui-ci vise seulement les grands groupes (*uṣūl al-firaq*) et non les sous-divisions (*furū'*) comme l'a montré Fakhr al-Dīn al-Rāzī dans son ouvrage ... ».

⁸ cf. Rāzī, F., *l'tiqādāt firaq al-muslimīn wa l-mushrikīn*, ed. Muḥammad al-Baghdādī, Dār, al-kitāb al-'arabī, Beyrouth, 2006, p. 101 « Question: s'il est dit: les groupes que vous venez de citer dépassent le [nombre] soixante-treize et le Prophète de Dieu ne nous a pas informé sur un total plus important [que ce chiffre]. Alors comment croire cela? Réponse : il est possible que son intention fût seulement de mentionner les principaux groupes... Mais, il serait aussi possible de trouver au sein d'un seul groupe des chiites, comme celui des Imamites, soixante-treize groupes ».

de ce *ḥadīth* demeure l'*l'ṭiṣām*⁹ d'al-Shāṭibī¹⁰. Le commentaire qu'il nous soumet se révèle quasi exhaustif et presque aucun détail ne semble avoir été omis¹¹.

1.1.1 Variantes du *ḥadīth*

Tout d'abord Shāṭibī rapporte un certain nombre de variantes¹² de ce *ḥadīth* :

- « Les juifs se sont divisés en soixante et onze sectes, les chrétiens aussi, et ma communauté se divisera en soixante-treize sectes » (Tirmidhī 2640).
- « Les juifs se sont divisés en soixante et onze ou soixante-douze sectes. Les chrétiens se sont divisés en soixante et onze ou soixante-douze sectes et ma communauté se divisera en soixante-treize sectes » (Abū Dāwūd 4596).
- « Les Fils d'Israël se sont divisés en soixante-douze sectes. Ma communauté se divisera en soixante-treize sectes : toutes iront en enfer, à l'exception d'une seule. On demandera [au Prophète] : qui est-elle, ô Prophète de Dieu ? C'est celle, répondit-il, à laquelle moi-même et mes Compagnons appartenons » (Tirmidhī 2641).
- « Cette communauté se divisera en soixante-treize communautés. Soixante-douze en enfer et une seule, la *jamā'a*, [ira] au paradis » (Abū Dawūd 4597).

⁹ Cf. Shāṭibī, *al-l'ṭiṣām*, 2 vol., ed. R. Riḍā, Dār al-Ma'rifa, Le Caire, 1986 et plus particulièrement les pages 189 à 289.

¹⁰ Cf. *Encyclopédie de l'islam* (2^e édition), Brill, Leyde, IX p. 376 (Fierro).

¹¹ Selon la tradition musulmane aucune personne parmi les Compagnons (*ṣahāba*) et les Suivants (*tabī'ūn*) n'a commenté ce *ḥadīth*. Le premier à avoir désigné le nom de ces *firaq* est Yūsuf b. Asbāṭ al-zāhid, mort à la fin du II^e siècle de l'Hégire. Indiquant qu'il existerait quatre grandes *firaq* (Qadariyya, Murji'a, Shī'a et Khawārij) et que chacune de ces *firqa* se diviserait en 18 sous-divisions.

¹² Cette tradition est rapportée par 15 Compagnons : Abū Hurayra, Mu'āwiya, 'Abd Allāh b. 'Amr b. l-'Āṣ, 'Awf b. Mālik, Anās b. Mālik, Abū Umāma, Ibn Mas'ūd, Jābir b. 'Abd Allāh, Sa'd b. Abī Waqqāṣ, Abū l-Dardā', Wāthila b. l-Asqa', 'Amr b. 'Awf al-Muzanī, 'Alī b. Abī Ṭālib et Abū Mūsā l-Ash'arī.

Pour une liste exhaustive des variantes du *ḥadīth* de l'*iftirāq* on se reportera à Juday', 'A., *al-Aqīda al-salafiyya fī kalām rabbi l-barriyya*, Mu'assasa l-rayyān, Beyrouth, 2009 (2^e éd.).

Cette version a le sens de la précédente, cependant nous observons quelques ajouts dans certaines transmissions de ce *ḥadīth* : « Il sortira de ma communauté des groupes qui seront pris de passions (*ahwā*) tout comme le corps est atteint de la rage. Ne laissant à celui-ci aucun membre qui ne soit atteint par elle » (Abū Dawūd 4597).

- « Les Fils d'Israël se sont divisés en soixante et onze sectes. Cette communauté aura un groupe de plus. Tous iront en enfer, excepté l'ensemble des musulmans (*illā l-sawād al-a'zam*) ». (Tirmidhī 3000).

- « Ma communauté se divisera en un peu plus de soixante-dix sectes. La plus dissidente (*ashaddu fitna*) sera celle qui rendra des jugements par son propre esprit, autorisant l'interdit et interdisant ce qui est autorisé ». (Ṭabarānī, *al-Kabīr* 18/90)

- « Les Fils d'Israël se sont divisés en quatre-vingt une sectes. Ma communauté se divisera en quatre-vingt deux groupes, tous iront en enfer, à l'exception d'un seul. On demanda (au Prophète) : Qui est-ce, ô Prophète de Dieu? C'est la *jamā'a*, répondit-il ». (Ibn Wahb, *Jāmi'n*°?)

Après avoir énuméré les différentes versions du *ḥadīth*, Shāṭibī nous propose une explication de celui-ci en vingt-six points¹³. Pour notre part et pour ne pas sortir du cadre de notre sujet, nous donnerons ici seulement un résumé de cette argumentation.

1.1.2 Qu'est ce qu'une division (*iftirāq*)?

Pour Shāṭibī, la division peut tout aussi bien porter sur le sens explicite de la tradition (*ḥadīth*) ou bien sur son sens implicite. Cependant, l'*iftirāq* ne pourrait être entendu comme général, car cela supposerait de faire entrer dans cette catégorie les divisions au niveau des *furū*¹⁴, et selon le consensus (*ijmā*)¹⁵ ceci

¹³ On trouvera quelques autres pistes de réflexion au sujet de cette tradition, dans Juday', 'A., *Aḍwā' alā ḥadīth iftirāq al-umma*, Mu'assasa l-rayyān, Beyrouth, 2007.

¹⁴ En droit musulman (*fiqh*), ce terme désigne l'ensemble des questions juridiques pratiques ou les questions secondaires, par opposition aux *uṣūl*.

¹⁵ Cf. *E.I.*² III pp. 1048-1052 (Bernard).

est nul (*bāṭil*). De même, nous savons que les premières divisions apparurent aux temps des Compagnons (*ṣaḥāba*)¹⁶ puis des Suivants (*tābi'ūn*)¹⁷ et personne ne blâma cela. De facto, il faut exclure la division entre les différents *madhāhib* (écoles de droit). Ainsi, le *ḥadīth* doit plutôt être entendu dans un sens restreint (*muqayyad*).

1.1.3 Apostat ou musulman ?

D'un point de vue théorique ces *firaq* peuvent être vues comme sorties de l'islam en raison de leur innovation. Et cela se trouve étayé par le verset et les *ḥadīth* suivants :

- « Ceux qui émiettent leur religion et se divisent en sectes, de ceux-là tu n'es responsable en rien ... ». (al-An'ām, verset 159). Pour l'ensemble des exégètes ce verset concerne les *ahl al-bida'* (innovateurs).

- « Ne devenez pas après ma mort des infidèles (*kuffār*) s'entretenant entre eux ». (Bukhārī 4403, 6166 et 7076 ; Muslim 66)

- « Viendront après moi des gens qui réciteront le Coran sans que cela dépasse leur gosier. Ils sortiront de l'islam comme une flèche traverse une proie, n'y revenant plus jamais. Ce sont les pires des créatures ». (Bukhārī 7432 et Muslim 1064).

Selon un second point de vue, elles peuvent être considérées comme appartenant à la communauté islamique, même si elles se sont écartées de ses lois et de ses fondements¹⁸.

¹⁶ Cf. *E.I.*² VIII pp. 856-857 (Muranyi).

¹⁷ Cf. *E.I.*² X pp. 29-31 (Spectorsky).

¹⁸ C'est là l'avis d'Ibn Taymiyya. Cf. Ibn Taymiyya, *Minhāj al-sunna l-nabawiyya*, ed. Muḥammad Rashād, 9 vol., 1986 et particulièrement la page 241 du vol. 5 « Le Prophète - que la bénédiction et la paix soient sur lui - ne les a pas exclus de l'islam, mais il les a considérés comme faisant partie de sa communauté (*ummati-hi*). Il n'a pas dit qu'ils séjournent éternellement en enfer. C'est là un point majeur qu'il faut veiller à respecter. Beaucoup de gens se considérant sunnites sont entachés d'innovations (*bid'a*) comme les Chiites (*rāfiḍa*) ou les Kharijites. Et les Compagnons du Prophète, 'Alī et les autres, n'ont pas qualifiés d'apostats (*lam yukaffirū*) les Kharijites qu'ils ont combattus » !

Conformément à un troisième avis, il se peut que certaines *firaq* soient vues comme sorties de l'Islam ou non, et cela en fonction de leurs innovations. Ainsi sera considéré comme non-musulman l'adorateur d'idoles et comme musulman celui qui soutient la théorie de la direction (*jiha*)¹⁹;

Pour Shāṭibī, nulle preuve ne peut être apportée quant à tout ce qui vient d'être énuméré, car le *ḥadīth* ne mentionne que le dénombrement.

1.1.4 Y-a-t-il une exclusivité à l'innovation dogmatique ?

Les propositions précédemment énumérées procèdent de *firaq* ayant innové dans le domaine du dogme ('*aqā'id*) de façon spécifique, tels les Jabrites, Qadarites, Murjites... Cependant, ces propos méritent une attention toute particulière. Car ni le Coran²⁰, ni les *ḥadīth* ne spécifient cela et c'est là aussi l'avis d'al-Ṭurṭūshī²¹. Voyons par exemple, quelques versets allant à l'encontre de cette théorie:

- « Les gens, donc, qui ont au cœur une inclination vers l'égarément, mettent l'accent sur les versets à équivoque (*mā tashābaha*), cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'éclaircissement, à part Allāh. Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent : Nous y croyons, tout est de la part de notre Seigneur ! Mais seuls ceux

¹⁹ Pour la position sunnite cf. par exemple Ibn Ḥajar al-Haythamī, A., *al-Minhāj al-Qawīm*, Dār al-Minhāj, Beyrouth, 2004, p. 224 : « Sachez qu'al-Qarāfī et d'autres [savants] ont rapporté de Shāfi'ī, Mālik, Aḥmad et Abū Ḥanīfa, qu'Allāh les agrée, que ceux qui disent (à propos de Dieu) qu'Il est dans une direction ou qu'Il a un corps (*al-qā'ilin bi l-jiha wa-l-tajsīm*) ont commis un acte de mécréance, et ils (ces savants) ont raison de dire cela ». Ou encore Nasafī, M., *Tabṣīrat al-adilla*, IFEAD, Damas, 1990, I p. 169 : « Allah a nié toute ressemblance entre Sa réalité et toute autre chose, et donc prétendre qu'Allāh est dans un endroit (*jiha*) est en contradiction avec ce texte explicite, c'est à dire Sa parole « *laysa ka-mithlihi shay'* » (signifiant, rien n'est tel que Lui). [Cette parole] ne peut être comprise que dans son sens littéral. Et celui qui contredit les textes est un mécréant (*kāfir*), qu'Allāh nous protège de cela! ».

²⁰ Cf. *I'tisām* II p. 198.

²¹ Cf. *E.I.*² X pp. 797-798 (Ben Abdessalem).

qui sont doués d'intelligence se rappellent » (Al 'Imrān, verset 7). Ici la particule *mā* n'a pas un sens spécifique (*khāṣ*) mais plutôt un sens général (*'ām*).

- « Ceux qui émettent leur religion (*dīna-hum*) et se divisent en sectes, de ceux-là tu n'es responsable en rien : leur sort ne dépend que d'Allah » (al-An'ām, verset 159). Ici le mot *dīn* englobe le dogme (*'aqā'id*) et tous les autres domaines de la religion.

- « Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude (*ṣirāṭī mustaqīman*), suivez-le donc; et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de Sa voie. Voilà ce qu'Il vous enjoint » (al-An'ām, verset 153). On comprendra l'expression *Ṣirāṭī mustaqīman* comme la *sharī'a* de façon générale.

1.1.5 L'appartenance des *firaq* à la communauté

Si nous supposons que les membres de ces *firaq* sont des *kuffār*, comment les considérer comme appartenant à la *umma*, alors que le *ḥadīth* suppose que malgré l'*iftirāq* ces musulmans appartiennent à la communauté. De même, pour les juifs et les chrétiens, celles-ci (les *firaq*) restent attachées à leurs communautés malgré l'*iftirāq*.

1.1.6 La nomination de ces *firaq*

Comme l'a soutenu Ṭurṭūshī, c'est une question qui a fait couler beaucoup d'encre. Nombre de savants ont désigné ces *firaq* uniquement parmi les groupes ayant divergé sur le plan doctrinal (*'aqā'id*). Certains dénombrent huit grands groupes : Mu'tazilites, Chiites, Kharijites, Murjites, Najjarites, Jabrites, Assimilationnistes (Mushabbiha) et le Groupe victorieux (*firqa nājiya*). Chacun ayant ses sous-groupes et arrivant ainsi à un total de soixante treize. Toutefois, toujours selon Ṭurṭūshī, ce dénombrement n'est validé par aucun texte religieux, ni même par la raison.

Il ajoute que si le Prophète a voulu seulement entendre par cela les *uṣūl*, force est de constater qu'à ce jour nous n'avons pas encore atteint ce chiffre. Mais s'il a voulu entendre par le mot *firaq* chaque innovation allant à l'encontre des

fondements (*uṣūl*) de l'Islam, alors ces *firqā* dépassent le chiffre soixante-treize. De même, nous pouvons comprendre que si la religion (*sharī'a*) ne les désigne pas de façon précise, mais par des caractéristiques générales, cette imprécision procède tout simplement de la mise en garde.

1.1.7 Pourquoi la désignation de la *firqā nājiya* ?

Le Prophète n'a désigné de façon explicite que la *firqā nājiya* et il en a donné quelques caractéristiques lorsqu'il lui a été posé des questions à son sujet. Et ceci pour trois raisons :

- par souci d'efficacité. Car la nomination de la *firqā nājiya* et ses caractéristiques sont plus utiles pour l'adoration des musulmans que la désignation des autres *firqā*.
- par esprit de concision. En effet, s'il avait désigné les autres *firqā* à l'exception de celle-ci, leur mention aurait nécessité une vaste explication et beaucoup d'efforts afin de retrouver la *firqā nājiya*.
- dans le but de protéger (*sitr*). Evitant ainsi de mettre à l'index et de désigner le nom des autres *firqā*.

1.1.8 Qui représente *al-jamā'a* ?

La version donnant une explication à l'expression *firqā nājiya*, et étant « c'est la communauté » (*hiya l-jamā'a*), mérite une explication.

Les opinions des savants diffèrent quant à l'interprétation à donner au mot *jamā'a* :

- l'ensemble des musulmans (*al-sawād al-a'zam*)
- l'ensemble des *mujtahidūn*²² (*al-a'imma l-'ulamā' l-mujtahidīn*) devant être suivi par la masse (*al-'amma*)
- l'ensemble des Compagnons (*ṣahāba*) de manière spécifique, tout en gardant la possibilité d'y inclure d'autres musulmans

²² Cf. *E.I.*² VII pp. 298-306 (Calmard) et Schacht, J., *Introduction au droit musulman*, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983, pp. 63-67.

- l'ensemble des musulmans, si ceux-ci se mettent d'accord sur un point donné et devant être obligatoirement suivi par tous les autres groupes
- cinquième et dernier avis, choisi par Ṭabarī, l'ensemble des musulmans qui obéiraient à un même *amīr*.

Au travers des différents points précédemment exposés, nous avons pu observer que pour l'auteur de l'*l'tiṣām*, il est presque impossible de s'enfermer dans la lettre du *ḥadīth* et de décréter telle ou telle *firqa* égarée.

C'est bien, en définitive, à une interprétation différente de celle proposée par Shāṭibī que se résigne Aṭṭayash. Le décompte théorique auquel il arrive, en conformité avec la lettre du *ḥadīth*, ne se fait que de manière acrobatique et très périlleuse bien souvent.

Ce recours initial au *ḥadīth* de l'*iftirāq* et le commentaire apporté par Shāṭibī était en tout les cas nécessaire afin d'introduire notre sujet. Ne perdons pas de vue que la seconde source scripturaire des musulmans, après le Coran, reste le *ḥadīth*²³.

2 Description physique des manuscrits

2.1 Manuscrit de Beni Isguen²⁴

Ce manuscrit de la bibliothèque al-Quṭb de Beni-Isguen qui a pour titre *Kashf al-ghumma* est l'archétype du *Mabḥath*. Nous trouvons la mention de ce manuscrit dans les travaux de J. Schacht et J. Van Ess, suite aux missions qu'ils ont mené au Mزاب, respectivement en décembre 1952-janvier 1953 et mars 1974²⁵. Il contiendrait selon l'introduction l'explication des deux textes versifiés

²³ Cf. Goldzhier, I., *Etudes sur la tradition islamique*, Adrien-Maisonneuve, Paris, 1952.

²⁴ Je remercie Hajj Saïd Mohammed pour les informations relatives au manuscrit, contenues dans le nouveau catalogue de la bibliothèque al-Quṭb, qu'il a bien voulu m'envoyer.

²⁵ Voir J. Schacht, Bibliothèques et manuscrits abadites, *Revue Africaine*, Alger, 1956, vol. 100, pp. 375-398 ainsi que J. Van Ess, Untersuchungen zu einigen ibāḍitischen Handschriften,

suivants, à la demande de Fayṣal b. ‘Azzānī al-Ibādī d’Oman²⁶: la *Lāmiyya*²⁷ d’Ibn al-Nazar²⁸, qui est un poème de 163 vers, ayant pour sujet *al-walā’ wa l-barā’*; et la *‘Ābīriyya*²⁹, du shaykh Muḥammad b. Ibrāhim b. Sulaymān al-Kindī³⁰ (m. 508/1115), qui est un poème de 83 vers décrivant le paradis. Le shaykh Aṭfayyash a donné pour titre aux commentaires des poèmes précédents : *al-Is‘āf fī l-inṣāf* à la *Lāmiyya* et *al-Junna fī waṣf al-janna* à la *‘Ābīriyya*. Cependant, au-delà du projet annoncé en introduction, ce manuscrit ne s’intéresse qu’à une partie de la *Lāmiyya*. En effet, Aṭfayyash ne commente pas les quarante derniers vers de ce poème.

Le premier volume contient 1161 folios, quant au second il s’arrête au folio 1192 mais la fin du manuscrit est manquante. Au folio 112, on observe un changement d’écriture et ce jusqu’à la fin du manuscrit. De même, l’écriture est plus tenue à partir du folio 112. La réclame est présente sur chaque bas de page de droite.

Les points diacritiques sont toujours notés et l’écriture est le plus souvent lisible. Cependant, certains passages furent de véritables épreuves de lecture.

Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, 126 (1976), pp. 25-63 et J. Van Ess, *Der Eine Und Das Andere: Beobachtungen an Islamischen Häresiographischen Texten: Beobachtungen an islamischen häresiographischen Texten*, De Gruyter, Berlin/New York, 2011, pp. 1196-1197.

²⁶ La demande est datée du 15 *rabī’ al-thānī* 1300 de l’Hégire et fait suite au désir de voir les commentaires existant déjà, trop peu détaillés selon les omanais, étoffés par des explications plus denses. Ils demandent à ce que chaque vers soit commenté en trois temps et de manière séparée : un commentaire portant sur l’analyse grammaticale (*i’rāb*), la « rhétorique » (*ma‘ānī wa bayān*) et la logique (*manṭiq*) ; suivi d’un commentaire des mots difficiles (*gharīb al-lughā*) ; et pour finir une explication du sens apparent (*ma’nā-hu l-zāhir*) de chaque vers.

²⁷ Je possède une reproduction manuscrite de ce poème contenant 163 vers et j’espère pouvoir réaliser l’édition critique de ce texte à l’avenir.

²⁸ Cf. *E.I.*² III 924 (Lewicki).

²⁹ Cette partie du manuscrit, relativement brève, a déjà fait l’objet de plusieurs éditions. La plus ancienne étant la suivante, Aṭfayyash, *al-Junna fī waṣf al-janna*, ed. Salafiyya, Le Caire, 1345 h.

³⁰ Célèbre savant omanais. Connusurtout pour son ouvrage de droit encyclopédique *Bayān al-shar’* en 71 volumes.

On notera que selon l'écriture de type maghrébine employée ici le *fā'* sera lu *qāf* et le *fā* est écrit avec un point diacritique sous la lettre et non au-dessus. Les couleurs d'encre utilisées sont le marron pour le texte et le rouge pour les rubriques. Le texte qui nous intéresse ici (le *Mabḥath*) occupe les folios 497 à 605 (?) du volume 1. Il y a environ 23 lignes par folio et 12 mots par lignes. Aussi, peut-on relever un très grand nombre d'ajouts en marge des pages.

2.2 Manuscrit de Ghardaïa

Ce second manuscrit provient de la bibliothèque Muḥammad Ayyūb Ḥajj Saīd³¹ de Ghardaïa. Celui-ci se veut être sûrement une copie du *ms. de Beni Isguen*. L'écriture utilisée dans ce manuscrit³², qui est complet, est de type maghrébine. Celle-ci est lisible le plus souvent. L'utilisation des points diacritiques est constante. Le manuscrit compte 67 folios. Ses dimensions sont les suivantes : 24 cm. x 18 cm. et l'écriture occupe dans la majorité des cas 19 cm. x 14 cm. Il contient trois paquets de feuilles : 1 à 19, 20 à 39 et 40 à 67. Les couleurs d'encre utilisées sont le marron pour le texte et le rouge pour les rubriques. Les folios 1 à 42, 66 et 67 contiennent entre 27 et 37 lignes par page. Quant aux folios 43 à 65, nous y comptons 19 ou 20 lignes par pages. En ce qui concerne la foliotation, les numéros sont notés au crayon à papier au milieu du bas de la page, et au stylo à bille en haut et au milieu. La réclame est présente sur chaque bas de page de droite. Nous pouvons noter un changement d'écriture et certainement de *nāsikh* (scribe), aux pages 42, 44, 60 et 66.

3 Présentation du contenu du *Mabḥath al-firaq*

³¹ Pour preuve l'ex-libris sur le folio numéro 1, au dessus du titre.

³² Rappelons toutefois que ce manuscrit est une copie à part du *ms. de Beni Isguen*, mais seulement de la partie relative aux *firaq*. Voilà ce qui explique une telle différence du nombre de folios entre les deux manuscrits.

C'est du *Kitāb al-Mawāqif*³³ du Qādī 'Aḍuḍ al-Dīn 'Abd al-Raḥmān Ibn Aḥmad al-Ījī³⁴ (m. 756) qu'il importe de partir si l'on veut comprendre la structure du *Mabḥath al-firaq*³⁵ du Shaykh Muḥammad b. Yūsuf Aṭfayyash et, par-là même, en saisir le dessein et la portée, car c'est des *Mawāqif* que le shaykh Aṭfayyash est lui-même parti.

3.1 Classification des sectes dans les *Mawāqif*

L'ouvrage s'ouvre sur la citation du *ḥadīth* de l'*iftirāq* : « Ma communauté se divisera (*sa-taftariq*) en soixante-treize groupes. Tous iront en enfer hormis un [groupe] : celui auquel moi et mes Compagnons appartenons »³⁶. Dans une présentation organisée, avec classification bien systématique, le *Kitāb al-Mawāqif* range les diverses sectes musulmanes qui, en plusieurs siècles, avaient vigoureusement proliféré, parmi les huit³⁷ grands groupes suivants :

Mu'tazila³⁸ (20 sous-divisions), Shī'a³⁹ (22 groupes divisés en 3 grandes catégories : Ghulāt -18 groupes-, Zaydiyya -3- et Imāmiyya -1-), Khawārij⁴⁰ (20 sous-divisions), Murji'a⁴¹ (5), Najjāriyya⁴² (3), Jabriyya⁴³ (1), Mushabbiha⁴⁴ (1), et

³³ Nous renvoyons pour les *Mawāqif* à l'édition de 'Abd al-Raḥmān 'Umayra, Beyrouth, Dār al-Jīl 3 vol. 1417/1997.

³⁴ Cf. *E.I.*² III 1047-1048 (Van Ess).

³⁵ Pour le *Mabḥath* nous renvoyons le plus souvent aux *ms. de Beni Isguen et au ms. de Ghardaïa*.

³⁶ Cf. Tirmidhī 2640.

³⁷ Il est à noter que la plupart des auteurs d'ouvrages doxographiques ont divergé sur les *uṣūl* des *firaq*. Au sujet, des différentes divisions proposées par d'autres doxographes, on se reportera au tableau placé en annexe.

³⁸ Cf. *Mawāqif* III p. 652 et *E.I.*² VII pp. 785-795 (Gimaret).

³⁹ Cf. *Mawāqif* III p. 671, *E.I.*² IX pp. 433-438 (Madelung) et Halm, H., *Le chiisme*, PUF, Paris, 1995.

⁴⁰ Cf. *Mawāqif* III p. 692 et *E.I.*² VII pp. 1106-1109 (Levi Della Vida).

⁴¹ Cf. *Mawāqif* III p. 705 et *E.I.*² VII pp. 605-607 (Madelung).

⁴² Cf. *Mawāqif* III p. 710 et *E.I.*² VII pp. 869-870 (Khalil 'Athāmina).

la *firqa nājiya*⁴⁵ (1). Parmi ce dernier groupe, al-Ījī, compte les Acharites⁴⁶, les Traditionnistes (*muḥaddithūn*) et les *ahl al-sunna wa l-jamā'a*⁴⁷. Après avoir énuméré tous les points d'accord de ce groupe, al-Ījī affirme que leur doctrine ne saurait être entachée d'aucune innovation issue des groupes précédemment cités.

3.2 Classification des sectes dans le *Mabḥath*

C'est en tout état de cause, un traité hérésiographique bien similaire aux *Mawāqif* dans sa structure mais différent dans son inspiration que nous offre Muḥammad b. Yūsuf Aṭṭayyash dans son ouvrage *Mabḥath al-firaq*. Aṭṭayyash, tout d'abord, entend, pour dénombrer les sectes qu'il se propose d'étudier et de réfuter, partir du *ḥadīth*, moins peut-être pour s'enfermer dans les limites arithmétiques, que pour proclamer, d'emblée, que l'une d'elles seule a le privilège de détenir la vérité.

Son traité se divise en deux grands ensembles. Un premier que nous nommerons Partie A, où l'auteur ne fait que copier servilement les *Mawāqif*, apportant assez peu de variations. Et un second ensemble, que nous appellerons Partie B où l'auteur procède à son propre découpage afin de nous démontrer que la *firqa nājiya* est bel et bien l'*l'bāḍiyya*.

3.2.1 Partie A

Introduction

Le *Mabḥath* s'ouvre sur le célèbre *ḥadīth* rapporté avec quelques

⁴³ Cf. *Mawāqif* III p. 712 et *E.I.*² II p. 375 (Montgomery Watt).

⁴⁴ Cf. *Mawāqif* III p. 714, *E.I.*² VII 367-369 (Van Ess) et Shahrastānī, *Livre des religions et des sectes*, 2 vol., traduction avec introduction et notes par Daniel Gimaret, Guy Monnot et Jean Jolivet, Peeters, Louvain, 1993, I pp. 339-346.

⁴⁵ Cf. *Mawāqif* III p. 717.

⁴⁶ Cf. *E.I.*² I 717-718 (Montgomery Watt).

⁴⁷ Cf. *E.I.*² II 421-424 (Berque).

variantes - se démarquant ici d'al-Ījī qui nous offre une seule version - par plusieurs Compagnons : « Les Mazdéens (Majūs)⁴⁸ se sont divisés en soixante-dix groupes, les Juifs en soixante et onze, les Chrétiens en soixante douze. Ma communauté se divisera en soixante-treize groupes. Tous sont voués à leur perte (*hālīka*), à l'exception d'un [groupe] qui sera victorieux (*nājiyya*). C'est celui auquel moi-même et mes Compagnons appartenons ».

Dans un premier dénombrement⁴⁹, l'auteur nous propose la division suivante : Chiite (24 groupes), Muḥakkima (17), Murji'a (20) et Mu'tazila (12), arrivant ainsi à soixante-treize. Selon ce calcul, Aṭfayyash compte les Ibadites parmi les Muḥakkima et les Asharites parmi les Murji'a. Quelques lignes plus loin⁵⁰, l'auteur nous présente la division qui est celle d'al-Ījī à savoir huit grands groupes qui sont : Mu'tazila, Chiites, Kharijites, Murji'a, Najjāriyya, Jabriyya, Mushabbiha et le Groupe victorieux. C'est dans ces huit grandes sections, elles-mêmes hiérarchisées, qu'il va s'efforcer de répartir les groupes étudiés⁵¹.

Mu'tazila

Dans la première grande section, celle des Mu'tazila⁵², aussi désignés sous le nom de Qadariyya, figurent vingt subdivisions. Selon Aṭfayyash les Mu'tazilites se sont divisés en douze groupes alors qu'al-Ījī en compte vingt : Wāṣilyya, 'Amriyya, Hudhayliyya, Naẓẓāmiyya, Aswāriyya, Iskāfiyya, Ja'fariyya, Bishriyya, Murdāriyya⁵³, Hishāmiyya, Ṣāliḥiyya, Khābiṭiyya, Ḥadabiyya,

⁴⁸ Cf. *E.I.*² V 1105-1114 (Morony) et Jīṭālī, I., *Qawā'id al-islām*, 2 vol., Ed. Bakallī 'Abd al-Raḥmān b. 'Umar, Mabktaba al-istiḳāma, Muscat, 2001 (4^e éd.), I p. 111.

⁴⁹ Cf. *Ms. Beni Isguen* 498 et *ms. Ghardaïa* 1.

⁵⁰ Cf. *Ms. Beni Isguen* 500 et *ms. Ghardaïa* 3.

⁵¹ Voir la liste citée aux folios 500 du *Ms. Beni Isguen* et 3 *ms. Ghardaïa* et la comparer à celle des *Mawāqif*. Cependant, l'ordre suivi dans l'ouvrage diffère : Mu'tazila (p. 3), Chiites (p. 14), Murji'a (p.27), Najjāriyya (p.28), Jabriyya (p. 29), Mushabbiha (p. 29), Kharijites (p. 30) et Nājiyya (p. 33).

⁵² Cf. *Ms. Beni Isguen* 500-519 et *ms. Ghardaïa* 3-14.

⁵³ Pour les différentes lectures de ce nom cf. *Livre des Religions* I p. 241 note 1.

Ma'mariyya, Thumāmiyya, Khayyatiyya, Jāḥiẓiyya, Ka'biyya, Jubbā'iyya, Bahshamiyya.

Shī'a

Les Chiites⁵⁴ selon al-Ījī, suivi ici par Aṭfayyash, se divisent en vingt-deux groupes répartis dans trois ensembles principaux avec leurs propres divisions:

a- Ghulāt (extrémistes), b- Zaydiyya, c- Imāmiyya.

a- La section des Ghulāt se scinde en dix huit groupes:

Sabā'iyya, Kāmiliyya, Bayāniyya, Mughīriyya, Janāḥiyya, Manṣūriyya, Khaṭṭābiyya, Ghurābiyya, Dhammiyya, Hishāmiyya, Zurāriyya, Yūnusiyya, Shayṭāniyya, Rizāmiyya, Mufawwiḍa, Badā'iyya, Nuṣayriyya et Ishāqiyya, Ismā'īliyya⁵⁵.

c-⁵⁶ Imāmiyya⁵⁷

b- Zaydiyya⁵⁸: Jarūdiyya, Sulaymāniyya, Bashīriyya⁵⁹.

Pour Aṭfayyash⁶⁰, si nous divisons les Zaydiyya en trois groupes et les Imāmiyya en quatre groupes, alors nous arrivons à un total de vingt-quatre (!) additionné avec les dix-huit autres des Ghulāt. Ici se pose une question d'ordre arithmétique. Comment arriver à un total de vingt-quatre lorsque nous savons

⁵⁴ Cf. *Ms. Beni Isguen* 519-546 et *ms. Ghardaïa* 14-27.

⁵⁵ Cf. *Ms. Beni Isguen* 524-529 et *ms. Ghardaïa* 18-19 le long développement qui leur est réservé.

⁵⁶ Il est à relever que l'auteur mentionne ici les Imāmiyya avant les Zaydiyya non pas comme annoncé dans son plan (cf. *ms. Beni Isguen* 519 et *ms. Ghardaïa* 14). Un long et intéressant développement, surtout sur la question de l'imamat, est consacré à ce groupe tout le long des folios 529 à 531 du *ms. Beni Isguen* et au folio 20 du *ms. Ghardaïa*.

⁵⁷ Cf. *Ms. Beni Isguen* 529-531 et *ms. Ghardaïa* 19-21.

⁵⁸ Cf. *Ms. Beni Isguen* 531 et *ms. Ghardaïa* 21.

⁵⁹ Lu al-Baṭīriyya page 678 des *Mawāqif*, mais cela est faux. Selon al-Suyūṭī, il faudrait plutôt lire al-Batriyya. Cf. Suyūṭī, *Lubb al-Lubāb fī taḥrīr al-ansāb*, 2 vol., Dār al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth, 1991, I p. 102.

⁶⁰ Cf. *Ms. Beni Isguen* 531 et *ms. Ghardaïa* 21.

que 3+4+18=25 ? Pour cela il faut revenir à l'ouvrage source, les *Mawāqif*, tome III page 691 où l'auteur nous dit : « Les Imāmiyya se sont divisés en Mu'tazila (Wa'idiyya ou Tafḍīliyya) et Ikhbāriyya qui eux-mêmes se sont divisés en Mushabbiha et Salafiyya ». Selon nos recherches, il semble donc qu'il faille plutôt comptabiliser deux groupes au sein des Imāmiyya (Mu'tazila et Ikhbāriyya) pour arriver à un total de vingt-quatre, et non quatre groupes. L'auteur ajoute que, si ne nous divisons pas les Imāmiyya, alors le total est de vingt.

De la fin du folio 531 au folio 546 du *ms. de Beni Isguen* et selon un autre point de vue, Aṭfayyash nous propose un autre découpage des *firaq* Chiites en vingt divisions : Imāmiyya, Kaysāniyya, Khaṭṭābiyya, Zaydiyya ...⁶¹.

Puis s'ensuit une longue énumération de groupes⁶² qui se rattachent aux Rawāfiḍ selon Aṭfayyash.

Murji'a

Quant au troisième grand groupe⁶³, les Murji'a⁶⁴, celui-ci se divise en cinq sections :

Yūnusiyya, 'Ubaydiyya, Ghassāniyya, Thawbāniyya, Thūmaniyya⁶⁵.

Najjāriyya

Le quatrième grand groupe est celui des Najjāriyya⁶⁶. Voici les trois sous-

⁶¹ Cf. *Ms. Beni Isguen 543 et ms. Ghardaïa 26* la digression intéressante d'Aṭfayyash au sujet des enfants de polythéistes (*mushrikūn*). Le sont-ils aussi ou non ? Contrairement à l'avis de certains ibadites d'Oman, shaykh A. pense que non en vertu du *ḥadīth* suivant: « *rufi'a l-qalam 'an thalath 'an al-ṣabī ḥattā yablughā wa 'an al-nā'im ḥattā yastayqīza wa 'an al-majnūn ḥattā yafīqa* » rapporté par Aḥmad 6/100-101, al-Dārimī 2/171, Abū Dawūd 4/558, al-Nasāī 6/156, Ibn Mājah 1/657, Tirmidhī 4/32.

⁶² Cf. *Ms. Beni Isguen 537-540 et ms. Ghardaïa 24-25*).

⁶³ Dans les *Mawāqif* celui-ci vient en quatrième position après celui des Khawārij.

⁶⁴ Cf. *Ms. Beni Isguen 546-548 et ms. Ghardaïa 27*.

⁶⁵ L'écriture exacte de ce nom serait plutôt al-Tūmaniyya, cf. *Mawāqif* III 706 et *Lubb al-Lubāb* I 180.

divisions de ce groupe :

Burghūthiyya, Za'farāniyya, Mustadrika.

Jabriyya

Cinquième grand groupe al-Jabriyya⁶⁷. Pour Aṭṭfayyash, la bonne orthographe (*al-faṣīḥ*) serait al-ljbāriyya⁶⁸. Fait à relever, le passage relatif aux Jabriyya est très court, il ne tient que sur 13/14 lignes du *ms. de Ghardaïa* et 10 lignes du *ms. de Beni Isguen*⁶⁹.

Mushabbiha

Les Mushabbiha⁷⁰ qui constituent la sixième section ne désignent pas à proprement parler un groupe homogène d'écoles, mais une collection fort disparate de sectes dont certaines ont déjà été mentionnées *supra* et qui toutes participent d'une hérésie commune, le *tashbīḥ*, la comparaison de Dieu avec les données du monde créé.

La première catégorie est celle des Chiites extrémistes (ghulāt al-shī'a) soutenant la thèse du corporéisme. Pour eux, Dieu serait susceptible de se déplacer, de se mouvoir et d'occuper un lieu.

Pour le second groupe, les Ḥashwiyya⁷¹, Dieu est un corps pas comme les

⁶⁶ Dans les *Mawāqif* celui-ci vient en cinquième position. Cf. *Ms. Beni Isguen* 548 et *ms. Ghardaïa* 28.

⁶⁷ Cf. *Ms. Beni Isguen* 548-549 et *ms. Ghardaïa* 29 et *Livre des religions* I pp. 339-346.

⁶⁸ Nous faisons remarquer au lecteur qu'à plusieurs endroits Aṭṭfayyash rectifie l'orthographe des noms propres. N'oublions pas, tout de même, que l'auteur est spécialiste en *ṣarf* (morphologie ling.) et c'est certainement lui qui a jusqu'à ce jour la glose la plus accomplie sur la célèbre *Lāmiyyat al-af'āl* d'Ibn Mālik (m. 672/1274).

⁶⁹ Cf. *Ms. Beni Isguen* 548-549 et *ms. Ghardaïa* 29.

⁷⁰ Cf. *Ms. Beni Isguen* 549-551 et *ms. Ghardaïa* 29-30.

⁷¹ Sur le sens de ce mot cf. *E.I.*² III p. 277. Au sens propre, le mot désigne « ceux qui font du remplissage » (*ḥashw*), autrement dit : « ceux parlent pour ne rien dire ». Les Mu'tazilites l'appliquent le plus souvent aux Traditionnistes.

autres, fait de chair et sang, mais différent de ce qui est connu. Il a des membres et des organes.

Ils admettent la possibilité que Dieu les touche et leur serre la main, et que les musulmans authentiques embrassent Dieu dans ce monde et dans l'au-delà. Il rapporte de Dieu : « Faites-moi grâce des *pudenda (farj)* et de la barbe, mais interrogez-moi sur tout le reste »⁷².

Comme le chapitre précédent, celui-ci est relativement court, il occupe seulement les deux tiers du folio vingt-neuf du *ms. Ghardaïa*.

Khawārij

Septième grand groupe, les Kharijites⁷³ représentés par vingt groupes et divisés en sept grandes sections. Avec pour thèse principale, « A Dieu seul le jugement » (*la ḥukma illā li-Llāh*) en refus de l'arbitrage (*taḥkīm*)⁷⁴ des deux juges. Ces groupes sont:

Muḥakkima, Bayhasiyya, Azāriqa, Najdāt, Ṣufriyya, Ibāḍiyya⁷⁵, 'Ajārīda⁷⁶.

Comme annoncé en introduction, le calcul afin d'arriver à soixante-treize groupes semble difficile. Pour preuve, le passage suivant qui fait suite à l'énumération des groupes Kharijites : « Selon al-Ījī, les Kharijites se divisent en vingt groupes, car les 'Ajārīda forment dix groupes et additionnés aux six précédents cela fait seize. Les Ibāḍiyya et les Tha'āliba s'étant aussi divisés, cela fait vingt. Cependant il faut faire attention à ne pas compter les 'Ajārīda. Donc nous arrivons à un total de dix-neuf. De même, si nous prenons en considération les divisions des

⁷² Cf. *Livre des religions* I p. 342 rapportant ce propos de Dāwūd al-Jawāribī.

⁷³ Cf. *Ms. Beni Isguen* 551-558 et *ms. Ghardaïa* 30-33.

⁷⁴ Sur la question de l'arbitrage (*taḥkīm*), cf. Laoust, H., *Les schismes dans l'islam*, Payot, Paris, 1965, pp. 11 et 12.

⁷⁵ Aṭṭfayyash reprend ici toutes les théories ibadites citées par al-Ījī et les contredit, cf. *ms. Beni Isguen* 553-554 et *ms. Ghardaïa* 30-31.

⁷⁶ L'auteur divise ce groupe en dix sections, la dixième connaissant quatre sous-sections, cf. *ms. Beni Isguen* 555-558 et *ms. Ghardaïa* 31-32.

Ibāḍiyya⁷⁷ (4) et des Tha'āliba (4), mais sans intégrer ces deux groupes qui sont deux grandes divisions [et en ne comptabilisant que ce qui se trouve à l'intérieur] nous comptabilisons alors vingt-deux groupes »⁷⁸.

Une fois de plus l'interprétation littérale du *ḥadīth* nous montre ses limites...

Al-firqa l-nājiya

Huitième et dernier groupe, la firqa nājiya⁷⁹, parmi eux les Acharites, les Traditionnistes (*muḥaddithūn*) et les Ahl al-sunna wa l-jamā'a.

A peine a-t-il énuméré les représentants de la firqa nājiya selon al-sayyid al-Jurjānī (816/1412)⁸⁰, qu'Atfayyash s'empresse de rétablir la « vérité ». A l'évidence, le groupe victorieux ne saurait être que celui des Ibāḍiyya.

Ainsi, et selon un savant calcul, l'auteur ajout et retire, ici et là, des *firaq* afin de parvenir à un résultat cohérent. Voyez la solution proposée par l'auteur : « Selon que les Kharijites comptent dix-neuf ou vingt-deux groupes⁸¹, il faut y ajouter ou retrancher des *firaq*. Aussi, est-il il est nécessaire de considérer au sein des Mushabbiha deux groupes, les Ḥashwiyya et les Karrāmiyya... Les Murji'a comptant déjà cinq groupes, il faut y adjoindre un sixième qui est celui des Ash'āriyya. Quant aux Muḥakkima⁸², nous devons compter dix-huit *firaq*, partant du chiffre dix-neuf et en retirant les Ibāḍiyya affranchis de cela. Ainsi nous arrivons à un total de soixante-douze, avec la certitude que le huitième grand groupe, la firqa nājiya est l'Ibāḍiyya »⁸³.

⁷⁷ Sur les dissidences au sein de l'ibadisme, cf. Lewicki, T., « Les subdivisions de l'ibāḍiyya », *Studia islamica* 9 (1958), pp. 71- 82.

⁷⁸ Cf. *Ms. Beni Isguen* 558 et *ms. Ghardaïa* 32.

⁷⁹ Cf. *Ms. Beni Isguen* 558 et *ms. Ghardaïa* 33.

⁸⁰ 'Alī ibn Muḥammad ibn 'Alī al-Ḥusaynī al-Jurjānī (al-Sayyid al-Sharīf), commentateur des *Mawāqif* d'al-Ījī.

⁸¹ Cf. quelques lignes au dessus.

⁸² Il faut entendre ici Kharijites. Sur l'appellation des Kharijites Muḥakkima, cf. *Livre des religions* I pp. 367 à 373 et plus particulièrement la note 1 p. 367.

⁸³ Cf. *Ms. Beni Isguen* 558 et *ms. Ghardaïa* 33. Il est à noter que l'auteur a cru bon de scinder

Aux lignes suivantes⁸⁴, il nous annonce que, pour lui, les grands groupes ne sont pas huit comme le soutient al-Ījī, mais plutôt quatre : Muḥakkima, Mu‘tazila, Shī‘a et Murji‘a, ce dernier intégrant en son sein le reste des *firaq*.

Aṭṭfayyash, quant à lui, pose la question du nombre. En effet, comment la vérité pourrait-elle être détenue par un groupe aussi réduit que les Ibāḍiyya alors que nous savons, selon une tradition, que les musulmans représentent un tiers⁸⁵ des habitants du paradis ? A cette question, l'auteur nous dit « qu'il faut ajouter des personnes telles Rabī‘a l-‘Adawiyya⁸⁶, Ibrāhīm b. Adham⁸⁷ et tout musulman ayant du discernement (*nāzīr bi-‘ayn al-i‘tibār*) quand bien même il n'appartiendrait pas à notre groupe »⁸⁸.

Il fallait en tout cas noter cette ouverture qu'opère Aṭṭfayyash en dehors de sa *firqa*, chose assez exceptionnelle chez les théologiens Ibadites. Pour preuve, toute leur littérature développée autour du thème de la walāiya et de la barā‘a⁸⁹. Ainsi s'achève le premier grand ensemble du *ms. Beni Isguen* et du *ms. Ghardaïa* ici traité.

3.2.2 Partie B

son ouvrage en deux parties à peu près égales. La première partie où il suit les *Mawāqif* presque à la lettre en n'apportant que quelques modifications, comme ici où il entend rétablir la vérité sur la firqa nājiya. Et une deuxième partie où il opère son propre découpage, cf. *ms. Ghardaïa* 35-67.

⁸⁴ Cf. *Ms. Beni Isguen* 559 et *ms. Ghardaïa* 33.

⁸⁵ Ḥadīth rapporté par Ibn Umāma, cf. *Musnad Aḥmad*, *Sunan Tirmidhī* et Ibn Mājah.

⁸⁶ Cf. *E.I.*² VIII pp. 367-369 (Smith-[Pellat]).

⁸⁷ Cf. *E.I.*² III pp. 1010-1011 (Jones).

⁸⁸ Cf. *Ms. Beni Isguen* 559 et *ms. Ghardaïa* 33.

⁸⁹ Nous renvoyons pour cela au grand nombre d'ouvrages traitant de la *walāiya* et de la *barā‘a*, sujet très chérit des Ibāḍiyya. Cf. par exemple Aṭṭfayyash, *Sharḥ ‘aqīdat al-tawḥīd*, ed. Muṣṭafā Ouinten, Jam‘iyya al-turāth, Ghardaïa, 2001 pp. 259-395, Aṭṭfayyash, *al-Dhahab al-khālīs*, ed. Abū Ishāq Aṭṭfayyash, Dār al-ba‘th, Constantine, s.d., pp. 32-67, Aṭṭfayyash, *Shāmīl al-aṣl wa l-far‘*, Wizāra al-turāth al-qawmī wa l-thaqāfa, Oman, 1984, pp. 56-67, Jīṭālī, *Qawā‘id al-islām* pp. 47-102 etc.

A partir des folios 559 du *ms. Beni Isguen* et 33 du *ms. Ghardaïa* s'inaugure un nouvel ensemble ou se mêlent réfutation, redécoupage des *firaq* et histoire de ces groupes.

Comme beaucoup de ses prédécesseurs, notre auteur pense que les problèmes apparurent après les six premières années du califat de 'Uthmān⁹⁰ à la suite de certaines innovations qui lui sont propres. Il développe ensuite une théorie plutôt singulière sur la division des musulmans. Il y aurait eu selon lui quatre divisions principales qui virent le jour après le meurtre de 'Uthmān :

- les Shakkāk qui ne se prononcèrent pas (*waqafat*)
- les 'Uthmāniyya qui demandèrent que le sang de 'Uthmān fut vengé
- les Kharijites qui s'insurgèrent contre 'Alī
- et les Chiites disciples de 'Alī.

Selon Aṭṭfayyash, ce chiffre quatre est aussi le nombre des principales divisions des Mazdéens (*majūs*), des Juifs et des Chrétiens.

Il est de même rapporté selon lui, que les Qadariyya, Mu'tazila et Jahmiyya seraient issus des Shakkāk, quant aux Mushabbiha, Ṣifātiyya et Ḥashwiyya, ils procéderaient des 'Uthmāniyya.

Il rapporte ensuite que les Mālikites, Shāfi'ites, Ḥanafites, Ḥanbalites et Ash'arites appartiennent au groupe des Murji'a. Cependant, selon l'avis des Ibāḍiyya d'Oman, chacun de ces groupes doit être pris en compte comme une *firqa*, et ces cinq groupes devront être classés dans la section des Ḥashwiyya.

A la suite de cette énumération, il développe quelques lignes⁹¹ sur les grandes théories des Jahmiyya qui n'ont pas été traitées au chapitre des Mu'tazila.

La cinquième grande division des *Mawāqif*, les Najjāriyya, se voit ici jointe au groupe des Mu'tazila, qui se divise en trois : Barghūthiyya, Za'farāniyya, et Mustadrika. Ces derniers ajoutés aux douze groupes précédents, nous arrivons à un total de quinze subdivisions Mu'tazila.

⁹⁰ Cf. *E.I.*² X 1023-1026 (Levi Della Vida-[Khoury]) et Hichem Djaït, *La grande discorde (religion et politique dans l'islam des origines)*, Gallimard, Paris, 1989.

⁹¹ Cf. *Ms. Beni Isguen* 565-566 et *ms. Ghardaïa* 35-36.

A la suite de cela, il développe pêle-mêle sur les *Ḍirāriyya*⁹², les différentes appellations des Mu'tazila, en profitant en la circonstance pour diffamer ceux que l'on appelle Salafiyya⁹³ ou al-sunna wa l-jamā'a les traitant d'innovateurs et en les nommant Mushabbiha.

S'ensuit, *ms. Beni Isguen* 568-580 et *ms. Ghardaïa* 37-42⁹⁴, une énumération, avec détails pour certaines d'entre elles, des quinze *firaq* qu'il considère comme Ḥashwiyya et Ṣifātiyya : Karrāmiyya, Hayḍamiyya, Ash'arites, Mālikites, Ḥanafites, Ḥanbalites, Shāfi'ītes, Dāūdiyya, Kahmasiyya, 'Abidiyya, Thawriyya, 'Arzaniyya et Dhāhiriyya⁹⁵.

Aṭfayyash profite de l'occasion pour réfuter longuement les quatre écoles juridiques sunnites sur des questions de droit⁹⁶. Nous remarquons encore que, contrairement au début du manuscrit, l'auteur a le ton dur et vindicatif, et tandis qu'il fait l'apologie des Ibadites, il utilise la tapinose⁹⁷ afin de réduire ses adversaires à néant. Malheureusement, il fait ce qu'il reproche à ses antagonistes, c'est à- dire qu'il reproduit des thèses qu'il n'a parfois pas vérifiées. Ainsi, au folio 571 du *ms. Beni Isguen*, il affirme que Mālik⁹⁸ autorise la consommation de la viande de chien⁹⁹.

⁹² Cf. *Ms. Beni Isguen* 566 et *ms. Ghardaïa* 36.

⁹³ Cf. *Ms. Beni Isguen* 567 et *ms. Ghardaïa* 36 « *wa naqūlu hā'ulāi ahl bid'a . . .wa hāulā'i mushabbiha* ».

⁹⁴ Cf. *Ms. Beni Isguen* 580 et *ms. Ghardaïa* 45.

⁹⁵ Même si le nombre quinze est annoncé aux folios 568 du *ms. Beni Isguen* et 37 du *ms. Ghardaïa* nous ne comptons que treize groupes (?!).

⁹⁶ Cf. *Ms. Beni Isguen* 568-580 et *ms. Ghardaïa* 37-42.

⁹⁷ Enchaînement quasiment ininterrompu d'expressions hyperboliques, exagérées, constamment péjoratives. C'est l'inverse de l'auxèse.

⁹⁸ Cf. *E.I.*² VI pp. 247-250 (Schacht). Nous pouvons signaler au passage une certaine animosité de l'auteur à l'égard du malikisme.

⁹⁹ La liste des fausses assertions soutenues par Aṭfayyash serait trop longue à énumérer. Cela ne constituant pas l'objet de notre recherche, nous ne pouvons nous permettre de toutes les citer et les réfuter en allant chercher l'information dans les ouvrages sources (*maṣādir*) des

Puis s'ensuit une digression sur les Mu'tazila et un long passage sur différents courants Kharijites.

Aussi, y-a-t-il lieu de relever les expressions suivantes : « *wa jamī' aṣṅāf al-Khawārij ghayr aṣḥābi-nā yaḥkumūn bi-shirk ahl al-qibla...* »¹⁰⁰, « *wa jamī' al-Khawārij ghayruna yastaḥilūn . . .* »¹⁰¹ ainsi que « *wa naḥnu min al-Khawārij* »¹⁰².

Nous mettons ces citations en exergue, tout simplement, parce qu'il subsiste, sur la question de l'appartenance Ibadite aux Kharijisme, un dilemme qui ne cesse d'être entretenu. Pour preuve l'épître rédigée par le neveu du shaykh Aṭfayyash, avec un titre on ne peut plus explicite : *al-Farq bayna l-Ibāḍiyya wa l-Khawārij*¹⁰³.

Ensuite, vient un long passage sur les Mujbira¹⁰⁴. L'auteur reconnaît trois grandes divisions à ce groupe : Jahmiyya, Bakriyya et Ḍirāriyya.

Les folios 588 et 589 du *ms. Beni Isguen* et 52-53 du *ms. Ghardaïa* s'intéressent aux Murjiyya¹⁰⁵. Les principales sectes sont : Marīsiyya, Ṣāliḥiyya, Jahdariyya, Ziyādiyya, Shabībiyya, Nāqidiyya, Bahshamiyya. Aṭfayyash nous explique que les Murjiyya se sont scindés en quatre groupes principaux après Abū

quatre principales écoles juridiques.

¹⁰⁰ Traduction « Et tous les groupes Khawārij, hormis nous, jugent les *ahl al-qibla* mécréants... », cf. *ms. Beni Isguen* 584 et *ms. Ghardaïa* 45.

¹⁰¹ Trad. « Et tous les Khawārij, hormis nous, autorisent... », cf. *Ms. Beni Isguen* 584 et *ms. Ghardaïa* 47.

¹⁰² Trad. « ... et nous faisons parti des Khawārij... », cf. *Ms. Beni Isguen* 589 et *ms. Ghardaïa* 53.

¹⁰³ Cf. Aṭfayyash Abū Ishāq Ibrāhim, *al-Farq bayna l-Ibāḍiyya wa l-Khawārij*, (s .d.), Tellai Shaykh Brahim, *al- Ibāḍiyya laysū min al-Khawārij*, 1996 (s.l .) trad. fr. Mefnoun Brahim Nouh *Les Ibadhites ne sont pas des kharéjites* : commémoration du millénaire de la fondation d'El-Atteuf 1996 (s. l.) ; Mu'ammār 'Alī Yaḥiyya, *al-Ibāḍiyya madhhab islāmī mu'tadil*, Ghardaïa 1994. cf. page 19 *al-Ibāḍiyya laysū min al-Khawārij* « *laqad ḥalama-hum kitāb al-maqālāt fi l-'aqā'id fa-'tabarū-hum min al-khawārij . . .* » et du même auteur *al-Ibāḍiyya bayna l-firaq 'inda kitāb al-maqālāt fi l-qadīm wa l-ḥadīth*, Jam'iyya l-turāth, Ghardaïa, 2003 (2è éd.).

¹⁰⁴ Cf. *Ms. Beni Isguen* 587 et *ms. Ghardaïa* 50-51.

¹⁰⁵ L'auteur écrit Murjiyya et non Murji'a comme on le rencontre souvent. Cf. *Livre des religions* I p. 419 note 5.

Muḥammad al-Ḥusayn b. Muḥammad, plus connu sous le nom d'Ibn al-Ḥanafīyya :

- Murjiyya Kharijite
- Murjiyya Qadariyya
- Murjiyya Jabīriyya
- Murjiyya Ṣāliḥiyya.

La seconde moitié du folio 53 du *ms. Ghardaïa*¹⁰⁶ se voit réservée à la description des Najjāriyya.

Vient ensuite un très long passage sur les vingt dissidences Kharijites¹⁰⁷:

Muḥakkima, Azāriqa, Najdāt, Ṣufriyya, 'Ajārīda, Maymūniyya, Shu'aybiyya, Ḥamziyya, Ḥāzimiyya, Ma'lūmiyya et Majhūliyya, Ṣaltiyya, Akhnasiyya, Ma'badiyya, Shaybāniyya, Shabībiyya, Rushaydiyya, Makramiyya, Ḥafsiyya, Ibāḍiyya et Yazīdiyya.

Les hérésies des Mushabbiha et des Mujassima sont traitées brièvement le long des folios 58 et 59 du *ms. de Ghardaïa*.

L'épître se termine par l'exposition des trois principales sectes Shiites et leurs sous-divisions : Imāmiyya, Ismā'īliyya et Zaydiyya.

CONCLUSION

Ainsi achevons-nous d'exposer la classification des sectes telle que le *Mabḥath* la comprend. Il est assez surprenant d'analyser le découpage de l'exposé opéré par l'auteur.

Effectivement, il est très étrange de le voir suivre presque à la lettre les *Mawāqif* sur les trente premières pages du Manuscrit B, soit la moitié de l'ouvrage. On comprendra dès lors, et ce par esprit d'apologie, qu'Atḥfayyash dans la deuxième grande partie du *Mabḥath*, a tenu à opposer à l'ensemble de ces hérétiques la

¹⁰⁶ Cf. aussi *ms. Beni Isguen* 589.

¹⁰⁷ Cf. *Ms. Beni Isguen* 589-593 et *ms. Ghardaïa* 53-58.

secte qui, seule parmi les soixante-treize groupes annoncés par le *ḥadīth*, constitue la secte élue dépositaire de la vérité, le parti Ibadite. On doute cependant qu'Atfayyash ait réussi à donner, à son traité hérésiographique, une formulation qui, au-delà du particularisme de cette école, eût été de nature à remporter l'approbation unanime de toutes les tendances musulmanes. Et même si l'ibadisme fait de grands progrès au début du vingtième siècle en la personne d'Atfayyash, il est loin de rallier toutes les tendances à ses thèses maîtresses.

La classification qu'il présente a, selon nous, bien des insuffisances. On pourrait sans doute lui reprocher d'abord diverses omissions parfois assez graves. Bien des sectes qui ont existé n'y figurent point. Aucune place n'est faite non plus aux falāsifa contrairement à Shahrastānī par exemple. Lacune évidente encore que de ne point réserver une rubrique particulière en tant que tels aux ṣūfiyya. Il faut se plonger dans la lecture des *l'tiqādāt* de Fakhr al-Dīn al-Rāzī (m. 606) pour voir les ṣūfiyya catalogués comme une école spécifique, ayant ses orthodoxes et ses hétérodoxes. Une autre lacune grave du *Mabḥath* - lacune qu'il partage au demeurant avec tous les traités d'hérésiographies - réside dans l'extrême brièveté des pages consacrées à une secte aussi importante que celle des Jahmiyya, qui joua le rôle que l'on sait dans l'histoire politique et religieuse de l'Islam. Enfin, le mode de classification adopté, et c'est là le défaut le plus grave, tourne trop souvent le dos à la chronologie et à l'histoire. D'une manière générale, la classification choisie ne saurait réussir à présenter un tableau d'ensemble de l'évolution hérésiographique de l'Islam, mettant en évidence l'enchaînement des sectes dans le temps, avec leurs filiations et leurs évolutions internes. Autre lacune, le peu de références bibliographiques citées, à l'inverse d'un Baghdādī. Cependant, c'est là notre avis, il est possible que le recours direct aux sources soit, chez Atfayyash, beaucoup plus important que son texte ne le laisse supposer, et qu'il ait simplement choisi de se montrer, à cet égard, plus discret que son devancier.

Tout de même, dans une majorité de cas, le *Mabḥath* donne le sentiment d'une compilation, d'un « arrangement » de données déjà élaborées antérieurement

par les hérésiographes musulmans. C'est qu'en définitive Aṭṭfayyash, dans le *Mabḥath*, n'a pas cherché à faire œuvre d'historien. Il a voulu avant tout construire un traité d'apologétique afin de faire triompher l'ibadisme, dénoncer les hérésies, en n'hésitant pas à recourir, quand l'occasion se présente, à des arguments *ad hominen* et à jeter le ridicule sur ses adversaires. Effectivement, l'auteur n'hésite pas un instant à recourir, en matière de rhétorique, à la tapinose et la prolepse¹⁰⁸ à l'égard de ces adversaires et à l'auxèse lorsqu'il fait l'éloge de sa secte. Le ton d'Aṭṭfayyash tranche ici avec celui d'al-Sharastānī, et rejoint de façon un peu plus nuancée celui de Baghdādī.

Cependant au terme de cette analyse, la pensée de notre auteur apparaît en continuité avec celle de ses prédécesseurs. L'ensemble du livre traitant des *firaq* est fortement centré sur l'apologie quasi constante de l'ibadisme, car tel est bien le but de l'ouvrage. Le traité d'Aṭṭfayyash comporte sa propre partie apologétique, comme certaines professions de foi ibadite, ou traités théologiques développés, telle la synthèse théologique d'Abū 'Amr 'Abd al-Kāfī, dans le *Kitāb al-Mūjiz fī taḥṣīl al-su'āl wa takhlīṣ al-ḍalāl*, dont les développements approfondis fournissent au lecteur une réfutation des hérésies. De même, tout comme son prédécesseur Abū Ya'qūb b. Ibrāhīm al-Warjlānī, dans le *Kitāb al-Dalīl wa-l-burhān*, il nous fait entrer dans les détails de chaque controverse.

Le mérite singulier d'Aṭṭfayyash est, en fin de compte, d'offrir, à travers un traité structuré selon les grandes *firaq*, une vue globale des principaux points de la 'aqida (dogme) ibadite de son temps. Cela participant aussi à un moment de cristallisation de la conscience de soi en tant que « minorité ». Et de nous offrir, selon Quṭb al-a'imma¹⁰⁹, une confrontation entre la firqa nājiya (le parti victorieux) - l'« orthodoxie » -, le parti ibadite, et les autres courants hérétiques de l'islam, les *firaq* ! Pour finir, ajoutons que l'ouvrage d'Aṭṭfayyash, qui n'a pas fourni de réponses satisfaisantes aux questions concernant l'émergence d'une

¹⁰⁸ La prolepse est un procédé rhétorique qui consiste à exprimer une idée prématurément afin de réfuter, par anticipation, une objection éventuelle.

¹⁰⁹ Pôle des imams, surnom donné à Aṭṭfayyash.

orthodoxie et l'exclusion des groupes hétérodoxes, montre aux historiens la tâche à accomplir¹¹⁰ : décrire les processus qui ont réduit la pluralité par l'exclusion et par l'établissement de normes et d'institutions. Sans doute, la production d'ouvrages hérésiographiques a-t-elle participé à cette évolution !

Annexe 1 :

Uṣūl al-firaq (grandes divisions) dans quelques ouvrages d'hérésiographies

<u>AUTEUR</u>	<u>TITRE</u>	<u>Nbre</u>	<u>NOMS DES FIRAQ</u>
Ash'arī (m. 324/935)	<i>Maqālat al-islamiyyin</i>	10	1- Shī'a, 2- Kharwārij, 3- Murji'a, 4- Mu'tazila, 5- Jahmiyya, 6- Dirāriyya, 7- Najjāriyya ou Husayniyya, 8- Bakriyya, 9- Aṣḥāb al-ḥadīth ou Ahl al-sunna, 10- kullābiyya
Malaḥī (m. 377/987)	<i>al-Tanbīh wa l-radd</i>	6	1- Zanādiqa, 2- Jahmiyya, 3- Qadariyya, 4- Murji'a, 5- Shī'a, 6- Ḥarūriyya ou Khawārij
Ibn al-Nadīm (m. 385-388/995-998)	<i>al-Fihrist</i>	4	1- Mu'tazila, 2- Shī'a, 3- Mujbira, 4- Khawārij
Khawārtzmī (m. 387/998)	<i>Miftāḥ al-'ulūm</i>	7	1- Mu'tazila, 2- Khawārij, 3- Aṣḥāb al-ḥadīth, 4- Buḥayyira, 5- Mushabbiha, 6- Murji'a, 7- Shī'a
Bazdawī (m. 493/1100)	<i>Usūl al-dīn</i>	7	1- Shī'a, 2- Khawārij, 3- Qadariyya ou Mu'tazila, 4- Jabriyya, 5- Murji'a, 6- Mujassima, 7- Ahl al-sunna wa l-jamā'a
Karmānī (m. Ve s.)	<i>Sharḥ qawl « sa-taftariq ummatī ... »</i>	7	1- Mushabbiha, 2- Nufāt al-ṣifāt, 3- Qadariyya, 4- Khawārij, 5- Murji'a, 6- Makhluqiyya, 7- Shī'a
Baghdādī (m. 429/1037)	<i>al-Farq bayna l-firaq</i>	11	1- Rāfiḍa, 2- Khawārij, 3- Qadariyya ou Mu'tazila, 4- Murji'a, 5- Najjāriyya, 6- Jahmiyya, 7- Bakriyya, 8- Dirāriyya, 9- Karrāmiyya, 10- Mushabbiha, 11- Ahl al-sunna
Ibn Hazn (m. 456/1064)	<i>al-Fiṣal</i>	5	1- Ahl al-sunna, 2- Mu'tazila, 3- Murji'a, 4- Shī'a, 5- Khawārij

¹¹⁰ Précisons tout de même que Josef Van Ess a initié cette « tâche à accomplir » pour les IIe et IIIe siècles de l'hégire dans son grand œuvre *Theologie und Gesellschaft im 2. und 3. Jahrhundert Hidschra*, I-VI, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 1991-1995 et dans son *Der Eine und das Andere: Beobachtungen an islamischen häresiographischen Texten*, Walter de Gruyter, Berlin/New-York, 2011. Ainsi que Wilferd Madelung dans plusieurs de ses publications, ou encore Henri Laoust.

Isfarā'īnī (m. 471/1078-1079)	<i>al-Tabṣīr fi l-dīn</i>	11	1- Rāfiḍa, 2- Khawārij, 3- Qadariyya ou Mu'tazila, 4- Murji'a, 5- Najjāriyya, 6- Ḍirāriyya, 7- Bakriyya, 8- Jahmiyya, 9- Karrāmiyya, 10- Mushabbiha, 11- Ahl al-sunna
Shahratānī (m. 548/1153)	<i>al-Milal wa l-niḥal</i>	4	1- Qadariyya, 2- Šifāṭiyya, 3- Khawārij, 4- Shī'a
Ibn al-Jawzī (m. 597/1200)	<i>Kayd al-shayṭān</i>	7	1- Shī'a, 2- Mu'tazila, 3- Khawārij, 4- Murji'a, 5- Najjāriyya, 6- Jabriyya, 7- Ahl al-sunna wa l-ġamā'a
Rāzī (m. 606/1210)	<i>l'tiqādāt firaq al-muslimīn</i>	9	1- Mu'tazila, 2- Khawārij, 3- Shī'a, 4- Mushabbiha, 5- Karrāmiyya, 6- Jabriyya, 7- Murji'a, 8- Ahl al-sunna, 9- Šūfiyya
Āmidī (m. 631/1233)	<i>Abkār al-afkār</i>	8	1- Mu'tazila, 2- Shī'a, 3- Khawārij, 4- Murji'a, 5- Najjāriyya, 6- Jabriyya, 7- Mushabbiha, 8- Ahl al-sunna
Yāfi'ī (m. 768/1367)	<i>Dhikr madhāhib al-firaq</i>	5	1- Khawārij, 2- Mu'tazila, 3- Shī'a, 4- Murji'a, 5- Ahl al-sunna
Maqrīzī (m. 845/1442)	<i>al-Khiṭaṭ</i>	5	1- Ahl al-sunna, 2- Murji'a, 3- Mu'tazila, 4- Shī'a, 5- Khawārij
Ibn Kamāl Bāshā (m. 940/1534)	<i>Maqālāt bayān ahl al-bida'</i>	7	1- Khawārij, 2- Shī'a, 3- Qadariyya, 4- Jabriyya, 5- Jahmiyya, 6- Murji'a, 7- Ahl al-sunna

Annexe 2 :

Manuscrit de Beni Isguen (*Maktaba al-Qutb*), folio 510

وكانت عليا اذا لا ينكره زوجها وينت رسول الله صلى الله عليه وسلم وان يلج عن الرد ونفع عليه ايداع التي اوجع وتبقي نصرة الحجج من المدينة الى البصرة بحاله لتلايقت به النساء ونهيه عن متعة الحج وذلك منه تفسير واجتهاد وذكر احداث عثمان ومعاوية ومروان وبنوه منهم وعاب عليا بتكلمه الكلب بالوصاية اليه في الامارة وتملكه لها بالجزع وعثمان وخكيمه الحكيم وقتله فيها الصليبي وقولهم ونقول له الشفيق شفيق في حق امه فلنا الشفاوة من البين

وذلك خط منه راحة ان شفتت به النساء وتفتين

١

وقد البكر حواء والسفلاة هكذا الخامسة الاموارية

والله اعلم بالصواب واجفوا النكاحية فيما ذهبوا اليه وزادوا في قدرة العبد صالحة للتدبير على سواها فاذ قدر عاذا في قدر عاذا الاخر **فتعلم العلم** او الاخبار من الله تعالى باحد الكافرين اليبغ مقدورته الاخر للعبد ويدل كنسبة الله جدو علا الى العجز وتفضل له خوف عليه جد الله عز وجل **السادسة الاسكافية** اي جمع الاسكافيا في قوله الله لا يفر على حكم السفلاة في الاصل والبياد والهاجيز فانه يفر على ظلم فلنا ايهوله شي ولا يعجزه وهو متنه عن العلم مكلفا ولا يوصع بالسير حكمه وما لا يجوز في حقه الا يفر عليه لانه لم يفرح ولا يفر عليه لانه اجازته وهو لا يجوز مستحد يد يفره متنه لانه جد الله وعز الله وتعالى الله **السابعة اجمع** اي اجمع جميعهم

والله اعلم بالصواب واجفوا النكاحية فيما ذهبوا اليه وزادوا في قدرة العبد صالحة للتدبير على سواها فاذ قدر عاذا في قدر عاذا الاخر فتعلم العلم او الاخبار من الله تعالى باحد الكافرين اليبغ مقدورته الاخر للعبد ويدل كنسبة الله جدو علا الى العجز وتفضل له خوف عليه جد الله عز وجل السادسة الاسكافية اي جمع الاسكافيا في قوله الله لا يفر على حكم السفلاة في الاصل والبياد والهاجيز فانه يفر على ظلم فلنا ايهوله شي ولا يعجزه وهو متنه عن العلم مكلفا ولا يوصع بالسير حكمه وما لا يجوز في حقه الا يفر عليه لانه لم يفرح ولا يفر عليه لانه اجازته وهو لا يجوز مستحد يد يفره متنه لانه جد الله وعز الله وتعالى الله السابعة اجمع اي اجمع جميعهم

عبد الله

اتباع

واجفوا النكاحية وزادوا عليه متبعة لانه العجز اذ في جاف الامة هو مشي هذا نادفة والجوسر وان الاجماع **هنا لامة** على حد الشرب خذ لان الصفة في كده هو انتم فلك هذا خفا والاجماع

واكتفى بها وانكاه هو ان يخلق

اتباع جمع في حربه

Annexe 3 : Manuscrit de Ghardaïa (Maktaba al-Hajj Sa'īd), folio 1

بسم الله الرحمن الرحيم و صلى الله على سيدنا محمد و آله وصحبه وسلم

عن ابن عباس قال سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول قال الله تعالى يا محمد ان الله يحب المتواضعين

فارس رسول الله صلى الله عليه وسلم اجتمعت اليهود من اهل الجور الى سبعين فرقة واليهود الى احدى وسبعين فرقة واقتفت النصارى الى اثني وسبعين فرقة وستغفر في امتي كل ثلاث وسبعين فرقة كلما هلكة الا واحدة ناجية وهي ما انا عليه واطماني اراد ان الناجية من كل طائفة واحدة والواحدة من امتي هي التي علي ما انا عليه واعلمني وبع رواية لم تبع كلما ناجية الا واحدة ولفضل لي داود والنبي واين ماجحة من حديث ابي حمزة قال رسول الله صلى الله عليه وسلم اجتمعت اليهود على احدى وسبعين او اثنين وسبعين فرقة وتبع فت النصارى على احدى وسبعين او اثنين وسبعين فرقة وتبع فت امتي على ثلاث وسبعين فرقة قال البيهقي حسن الحديث واخرجه الحاكم وابن حبان صحيحه بنحو ذلك واخرجه المستدرک من كوفي الفضل بن موسى عن محمد بن عمرو بن ابي سلمة عن ابي حمزة وبه قال هذا حديث كبير في الاصول وقد روي عن سعيد بن ابي وقاص وكبر الله ابن عمر وعوف بن مالك عن رسول الله صلى الله عليه وسلم بثلثمائة وخمسة عشر حديثا عن ابي سلمة عن ابي حمزة وهو البخاري على الاحتجاج بالفضل بن موسى ورواية عنه صلى الله عليه وسلم اخر الحديث والناجية من جميع الفرق في فرقة فيل رسول الله من الناجية قال من اتبع كتاب الله وسنته ورواية من اخذ بكتاب الله وسنته ورواية فيل رسول الله صلى الله عليه وسلم صدقنا الفرق الناجية وقال صلى الله عليه وسلم من تبع كتاب الله وسنته اما في اتبع كتاب الله حيث يقول كتب خيم امم الاربعة وعشرون في المجدية واثنان عشر في المقتزاة وثمان من الحكماء والاشعريين من المجدية وقيل من الحشوية واثنا عشر ان شاء الله وقد نظمها العلامة يحيى بن شيخ الشيخ العلامة عبد العزيز رحمه الله في قوله بكر شيعي ومعتكبي وكاد مر جري وب معتن الكافر عشرون والذال اربعة والياء عشرة و ال اى سبعة والباء اثنا والعاب جواب شرك محذوب ابي انكلمت مجامع الفرق فكدر الخ اى باقر البيت وكدر خم وشيعي مبتدا وكاف خم ومر جى مبتدا وب خم ومعتن مبتدا وكسر الم للباء لانه على ح بين وضع كدر كلاف من التثوين للضرورة واصل معتن معتن ل اى م يف معتن و رخم للضرورة لانه يصلح للذراء وعلى تقدير معتن اى بالباء فانما هو من مع د الحذف للضرورة

من معر انه